



bazarts

littérature


ÉCRITURES EN MILIEU HOSTILE

Un hiver dans le Montana avec Rick Bass ou au fil des saisons le long de l'Isère, un même apprentissage de la solitude et de la littérature.



Il coupe du bois. Il charrie le bois. Il fait brûler le bois. Voilà à quoi se résument les journées de Rick Bass, un mordu des grands espaces vierges (enfin, plus ou moins...). L'apprenti bûcheron quitte la ville, ses bruits et ses fureurs, se réfugie avec femme et chiens au fin fond du Montana, USA. Écrit en 1991, *Winter* est le journal de ce retrait du monde. Donc, Rick Bass coupe du bois et cætera, il écrit aussi, ou aimerait écrire le grand livre. Ce sera *Winter*. En français, *Winter* est resté *Winter*, ça a plus de gueule qu'hiver, ça fait mystérieux, ça fait bien plus rêver, non ? Et puis voilà qu'à l'occasion d'une énième réédition poche, on remet le nez dans ces pages, où le temps s'égrène à des riens, à petit feu si l'on peut dire... et la magie opère. L'apprentissage du silence et de la solitude, ponctué de quelques aveux de faiblesse, agit comme un grand bol d'air (frais). Revenons aux sources : « Je suis un homme qui lit lentement, même quand il s'agit de textes que je comprends. Je suis les mots du bout des doigts, et je reviens dessus à de multiples reprises, en prononçant tout haut certaines phrases. » Et si, là, se tenait le vrai luxe ? Prendre le temps, regarder, découvrir à nouveau l'environnement, arbres, animaux, et puis lire, relire, se réinventer. *Winter* tient autant du manuel de survie en milieu hostile (par moins 31°, Rick Bass essaie d'écrire sans gants...) que d'une sorte de memento de l'essentiel : protection de la nature et rejet de la consommation.

Du Montana, USA, à la vallée de l'Isère, France, il n'y a qu'un pas... un autre livre, merveilleusement nommé

À contre-courant. À contre-courant, c'est une façon d'être, d'empoigner la vie ou la littérature, c'est du pareil au même. Une recherche de l'essentiel, une démarche poétique et politique, celles choisies, forgées, par Antoine Choplin, écrivain, marcheur, grimpeur, montagnard, créateur du festival de l'Arpenteur où se croisent les cultures du monde tout là-haut sur la tête des Alpes. Les romans d'Antoine Choplin remontent le temps (l'Histoire), arpentent les ailleurs (Guernica, Tchétchénie, Tchernobyl, Terezin, Tchécoslovaquie...), font vivre dans la dignité des hommes et des femmes pris dans la tourmente. Avec ce récit, l'écrivain-marcheur confirme son attitude à contre-courant, en dehors des sentiers trop battus. Il arpente le monde là tout près de chez nous. Au fil des quatre saisons, en solitaire, il remonte l'Isère, de sa fin quand elle rencontre le Rhône, à sa source, à 2600 m d'altitude. Et il raconte. Les saccages de l'industrialisation, les ronds-points, la nature piétinée, les villages comme oubliés, les échanges avec quelques rescapés de la frénésie urbaine ; lui reviennent des résurgences de l'enfance, des souvenirs de lectures, Camus, Jaccottet, London, Hölderlin, des pensées envers les amis. L'écriture guide ses pas. Antoine Choplin nous invite à entrer dans un autre espace-temps. Celui de la vie qui palpète, en douce. 

MARTINE LAVAL

Winter, de Rick Bass, traduit de l'américain par Béatrice Vierne, éd. Folio.
À contre-courant, d'Antoine Choplin, éd. Paulsen, en librairie le 18 janvier.